

père, de savoir que l'on n'est pas les seuls à sentir l'aiguillon de la douleur ?

Pauline. — C'est bien, tu seras digne de ton père ; tu ne maudiras pas le mauvais sort qui vient s'abattre sur nous. Supporte sans faiblir les maux que Dieu laissera fondre sur notre famille.

Paul. — Oui, maman.

Pauline. — Maintenant, va te reposer un peu, n'est-ce pas ?

Paul. — Bien, j'y vais. (*Il sort à gauche.*)

SCÈNE VI.

Pauline et Léopold.

Pauline. — Quand dois-tu partir, mon Léopold ?

Léopold. — Demain matin. J'ai demandé au juge de m'accorder quelques jours de liberté, et il a refusé. Pour obtenir le peu de liberté que j'ai, cette nuit, il a fallu qu'un ami garantisse pour moi de ma fidélité.

Pauline. — Oh ! le monstre ! Et pour une